



Manque de titres

Il semble que l'opération emprunt obligataire a suscité un engouement auprès des citoyens. En effet, on apprend que les souscripteurs à cet emprunt constatent parfois un manque de disponibilité de titres auprès de certaines agences bancaires. L'Abef (Association des banques et établissements financiers) vient de préciser que dans ce cas précis, il sera délivré aux souscripteurs un récépissé qui a la même valeur juridique que le titre officiel. Ces récépissés seront remplacés dans les meilleurs délais, affirme l'Abef.

DIGOUTAGE Par Arris Touffan

Cibles

En France, les manifestations contre la loi sur le travail dite Loi El Khomri sont infiltrées par des casseurs qui attaquent les flics à coups d'extincteurs et de tous autres projectiles. Ça ne veut pas dire que ces derniers sont des anges, mais là, ce sont les pandores les cibles.

Chez nous, par contre, la marche des contractuels est tolérée mais en même temps, de temps à autre, on les brutalise.

Ça ne veut pas dire que nos flics sont des démons, mais là, ce sont les contractuels les cibles.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

SOCIÉTÉ ANONYME



Une société nationale a annoncé d'une manière anonyme le recrutement d'un juriste. Dans les conditions requises, il est stipulé que le postulant doit avoir «une bonne maîtrise des activités liées à la société». Etant anonyme, l'on se demande comment le candidat au poste puisse avoir ne serait-ce qu'une idée sur l'activité de la société.

Voilà l'exemple type d'un avis de recrutement qui laisse planer le doute sur la transparence de l'opération.

CRÉDIT EN ... 10 JOURS

Une banque publique vient de débloquent un crédit pour le frère d'un député en un temps record de dix jours.

Ce crédit devra servir à la construction d'une chambre froide de 3 000 m2. Situé à l'est du pays, ce projet sera réalisé par des Tunisiens.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que les autorités s'occupent convenablement des personnes âgées ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

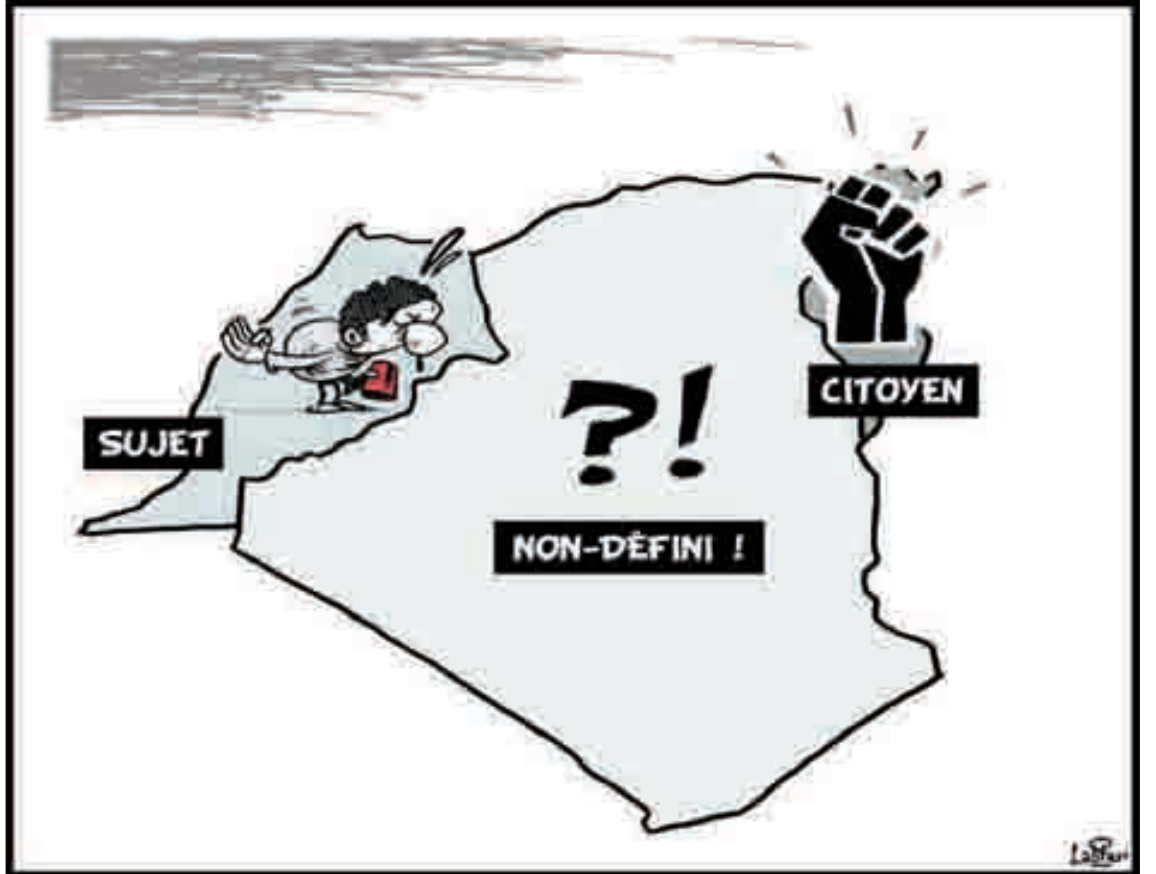
Pensez-vous qu'aujourd'hui, il est nécessaire d'introduire rapidement le bac professionnel ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
86,2%	12,4%	1,4%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com



SOIT DIT EN PASSANT

«Le Silence des Eglises» !

Il est des jours comme ça où lorsque vous commencez à regarder un film et que des nausées vous étouffent à moitié, vous vous interdisez, quand même, d'aller voir ailleurs ou carrément de décrocher. Parce que quelque part au fond de vous, vous pensez que refuser de s'impliquer dans un combat qui vaut la peine d'être regardé de plus près est incontestablement injuste pour ne pas dire culpabilisant. Faire dans le déni ou tenter d'échapper à une situation moralement inconfortable est, pourtant, plus courant qu'on ne le croit.

Il y a quelques jours, je suis tombée sur le début d'un long métrage dont le

titre, «Le Silence des Eglises», annonçait la couleur sans vraiment éclairer sur la suite. J'avoue cependant le mal que j'ai eu à tenir jusqu'au bout. Les violences sous-entendues m'ont tellement écoeuvée que j'ai renoncé à suivre le débat programmé en prolongement de l'horreur condensée qui l'avait précédé.

La force de l'un, le religieux lubrique, confrontée à la fragilité de l'autre, un enfant qui n'ose rien dire parce que l'on ne dénonce pas un prêtre et parce que la parole d'un adulte prime toujours sur celle d'un enfant. Comment, en effet, douter des intentions d'un homme d'Eglise ? Comment décrire le dégoût éprouvé à

regarder cet homme partager le lit d'un enfant, balader une main suspecte sur le corps frêle avec la bénédiction d'une maman qui lui aurait donné le bon Dieu sans confession ?

D'autres questions se bousculent. Comment peut-on faire vœu de chasteté et céder à la tentation de la chair ? Une fois adulte et avant même d'avoir la force de laisser le passé refoulé ressurgir et s'imposer au présent, le jeune garçon se vit plus souvent non pas comme une victime mais comme le complice de l'homme d'Eglise. Et c'est cette honte-là qui le ronge jusqu'au jour où quand il ne se donne pas la mort, quand il ne décide pas

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



de s'en prendre physiquement au prêtre qui a abusé de son innocence, il choisit de passer aux aveux. Que vaut la réputation d'une institution qui protège ses hommes et nie les abus et les cris de révolte de ses enfants ? Si elle se construit sur le silence d'un équilibre à jamais perdu ?

M. B.